



Taxonomie

Classe	<i>Amphibia</i>
Ordre	<i>Urodela</i>
Famille	<i>Salamandrideae</i>
Espèce	<i>Triturus cristatus</i>

Description sommaire

Adulte

Le mâle peut atteindre 16 cm de long et la femelle 18cm, ce triton a le dos brun foncé ou presque noir, le ventre orange taché de noir, et les flancs noirs piquetés de blanc. Au printemps, le mâle présente une crête noire irrégulière en dents de scie sur tout le dos, et sa queue large est ornée d'un miroir bleu argenté. Sa phase aquatique est longue, mais sa livrée nuptiale est très fugace dès que l'eau se réchauffe.

Larve

Les larves mesurent 1 cm à l'éclosion. Elles sont verdâtres avec des taches noires bien visibles sur le dos. Les branchies sont très développées. Elles peuvent atteindre 8cm avant la métamorphose.

Œuf

Ils mesurent entre 1,8 et 2 mm, ce sont des capsules gélatineuses ovales jaunâtres ou blancs verdâtres. Les œufs sont pondus isolément. La gangue translucide laisse voir l'embryon au travers.



Statut de protection et de conservation

Protection	Conservation	
	État de conservation	Liste rouge (UICN)
Statuts de protection		
Directive Habitats, Faune, Flore : Annexes II et IV	Europe (2018) : Inadéquat (U1)	Monde (2009) : préoccupation mineure
Convention de Berne : Annexes II		Europe (2009) : Préoccupation mineure
Liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection : Article 2	France (2018) : Mauvais (U2)	France (2015) : Quasi menacé
		Bretagne (2015) : Vulnérable

Ecologie

C'est une espèce de plaine qui vit dans les mares à végétation aquatique dense, en milieu ouvert. Le bocage lui convient parfaitement.

La migration des adultes vers le site de reproduction a lieu dès fin février, ils quittent le site entre mi-juillet et début octobre. Les sites choisis sont des zones en eau peu profondes garnies de végétation dense.

Après la fécondation interne, la femelle pond entre 200 et 400 œufs qui sont entourés par des feuilles de plantes aquatiques. Le développement embryonnaire se déroule en 10-20 jours.

Les larves strictement aquatiques vont se nourrir d'invertébrés aquatiques jusqu'à ce qu'ils se métamorphosent au bout de 3 à 4 mois. Durant cette période les larves vont servir de proies aux larves et aux adultes d'insectes aquatiques ainsi que des proies de poissons.

Les jeunes adultes vont quitter le site à partir de début septembre et n'y retourneront 2 à 3 ans après, lorsqu'il aura atteint la maturité sexuelle. Les adultes se nourrissent d'invertébrés terrestres et aquatiques. Eux-mêmes servent de proies aux arthropodes ainsi qu'à certains mammifères et des grands invertébrés (grands carabes). Les adultes vont rechercher un site d'hivernage en octobre-novembre, ils hibernent autant sur terre que dans les milieux aquatiques. L'activité journalière de cet amphibien a principalement lieu en soirée et durant la nuit. L'espèce a une espérance de vie de 15 à 20 ans.

Calendrier annuel	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Cycle biologique	Hivernage	Migration	Reproduction						Migration	Hivernage		
Périodes de présence sur la ZPS												

	Effectif internuptial	
	Effectif (individus)	Représentativité
Europe occidentale	?	xx%
France	?	xx%
ZPS	?	xx%

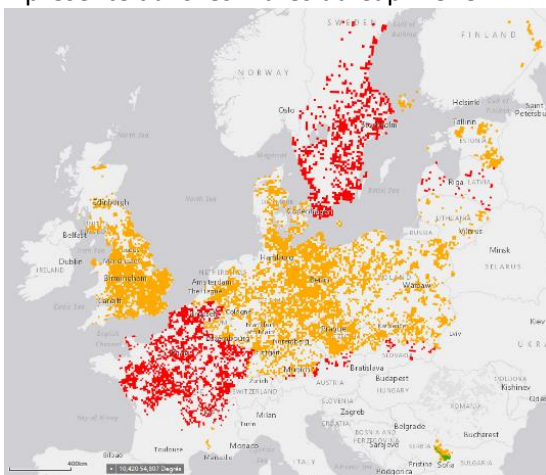
Menaces

Comme la plupart des tritons, cette espèce se raréfie depuis quelques décennies, du fait de la réduction du nombre de mares qui lui sont favorables. A cela s'ajoute la pollution et la dégradation des eaux, l'augmentation de l'empoisonnement des pièces d'eaux. L'espèce est considérée comme très menacé à l'heure actuelle sur l'ensemble de son aire de répartition.

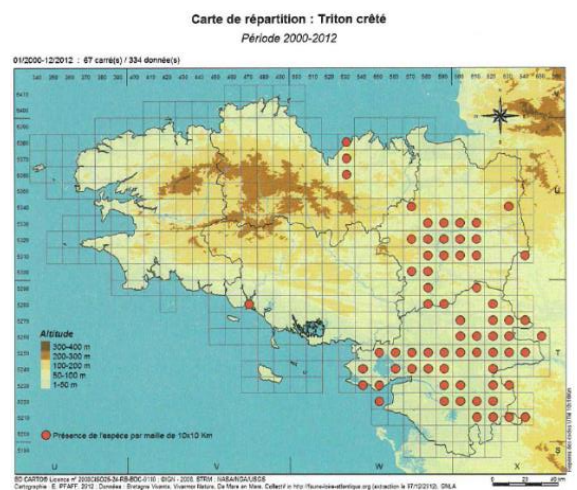
Distribution

Le Triton crêté occupe différents types d'habitats tout au long de son cycle biologique. Hors période de reproduction, on le retrouve dans des boisements divers, dans des zones de fourrés, dans des haies. Il se reproduit dans des zones d'eau stagnantes souvent de grande taille et relativement profondes, mais il choisit parfois aussi des petites pièces d'eau. Les sites de reproduction doivent être exempts de poissons. On le trouve dans des mares, bras morts, étangs, bassins de carrières, ...

Sa répartition en Europe est très vaste, recouvrant tout le domaine médio-européen, jusqu'en Scandinavie. En France, il occupe la moitié située au nord d'une ligne Charente-Savoie. Sa pénétration en Bretagne n'est pas totale vers l'ouest. L'espèce est bien présente dans le bassin rennais, mais l'espèce est en fort recul dans tout le reste de la Bretagne par rapport à l'atlas de 1988 (Le Garff, 1988). En effet l'espèce a disparu du Finistère, elle n'est présente que dans une seule maille dans le Morbihan et elle n'est quasiment présente que sur quelques mailles dans les Côtes-d'Armor. L'espèce est présente dans les mares du Cap Fréhel.



Répartition de *Triturus cristatus* en Europe (Carte issue de : <https://nature-art17.eionet.europa.eu>)





Taxonomie

Classe	<i>Amphibia</i>
Ordre	<i>Urodela</i>
Famille	<i>Salamandrideae</i>
Espèce	<i>Triturus marmoratus</i>

Description sommaire

Adulte

Le Triton marbré est un grand triton de 16 cm de long, au dos vert tendre marbré de noir. Ses flancs sombres sont pointillés de blanc et son ventre gris rosé piqueté de noir et de blanc. Son œil est doré. Le mâle en livrée nuptiale porte une crête haute au bord sinueux, marquée de bandes jaune et noir verticales qui s'étendent de l'arrière de la tête jusque sur la queue. Celle-ci est large et présente une bande à reflets bleuâtres au centre. Chez la femelle et les jeunes, cette crête est remplacée par une ligne dorsale orange vif. La peau est très visqueuse en phase aquatique, granuleuse et aux couleurs vives en phase terrestre



© F. Serre Collet

Larve

Les larves mesurent 8 à 10mm à éclosion et elles peuvent atteindre au maximum 8 à 9cm. Elles sont verdâtres avec des taches noires bien visibles sur le dos. Les branchies sont très développées.

Œuf

La taille des œufs est d'environ 2 mm, ce sont des capsules gélatineuses ovales jaunâtres. Ils sont pondus individuellement. La gangue de l'œuf est translucide et permet de voir l'embryon au travers.

Statut de protection et de conservation

Protection	Conservation	
	État de conservation	Liste rouge (UICN)
Statuts de protection	Europe (2018) : Inconnu (XX)	Monde (2009) : préoccupation mineure
Directive Habitats, Faune, Flore : Annexe IV		Europe (2009) : Préoccupation mineure
Convention de Berne : Annexes III	France (2018) : Mauvais (U1)	France (2015) : Quasi menacé
Liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection : Article 2		Bretagne (2015) : Préoccupation mineure

Ecologie

C'est une espèce de plaine vivant surtout dans les secteurs boisés.

La migration des adultes vers le site de reproduction a lieu dès fin février, ils quittent le site vers mi-août. Les sites choisis sont les mares et les flaques d'eau ensoleillées et envahies de végétation, mais également dans n'importe quel petit trou d'eau.

Suite à la fécondation interne, la femelle pond entre 200 et 380 œufs qui sont entourés par des feuilles de plantes aquatiques. Le développement embryonnaire se déroule en 10-20 jours.

Les larves strictement aquatiques vont se nourrir d'invertébrés aquatiques jusqu'à ce qu'ils se métamorphosent entre début août et fin septembre. Durant cette période les larves vont servir de proies aux larves et aux adultes d'insectes aquatiques ainsi que des proies de poissons.

Les jeunes adultes vont quitter le site à partir de début septembre et n'y retourneront qu'à maturité sexuelle 5 ans après. Les adultes se nourrissent d'invertébrés terrestres et aquatiques. Eux-mêmes servent de proies aux arthropodes ainsi qu'à certains mammifères, reptiles et des grands invertébrés (grands carabes). Les adultes vont hiberner autant sur terre que dans les milieux aquatiques. L'activité journalière de cet amphibien est principalement durant la journée pour les individus en phase aquatique et est principalement en soirée et durant la nuit pour les individus en phase terrestre. L'espèce a une espérance de vie de 15 à 25 ans.

Le triton marbré peut s'hybrider avec le Triton crêté et former le Triton de Blasius.

Calendrier annuel	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Cycle biologique	Hivernage		Migration	Reproduction					Migration	Hivernage		
Périodes de présence sur la ZPS	[Celle-ci est représentée par une seule cellule bleue dans l'image]											

	Effectif internuptial	
	Effectif (individus)	Représentativité
Europe occidentale	?	xx%
France	10 266 - 1 000 900 *	xx%
ZPS	?	xx%

Menaces

Comme la plupart des tritons, cette espèce se raréfie depuis quelques décennies, du fait de la réduction du nombre de mares qui lui sont favorables. A cela s'ajoute la pollution et la dégradation des eaux, l'augmentation de l'empoisonnement des zones d'eaux. L'espèce est considérée comme très menacé à l'heure actuelle sur l'ensemble de son aire de répartition.

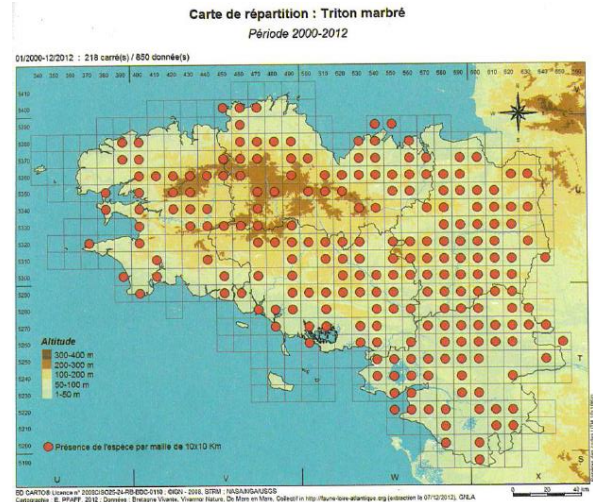
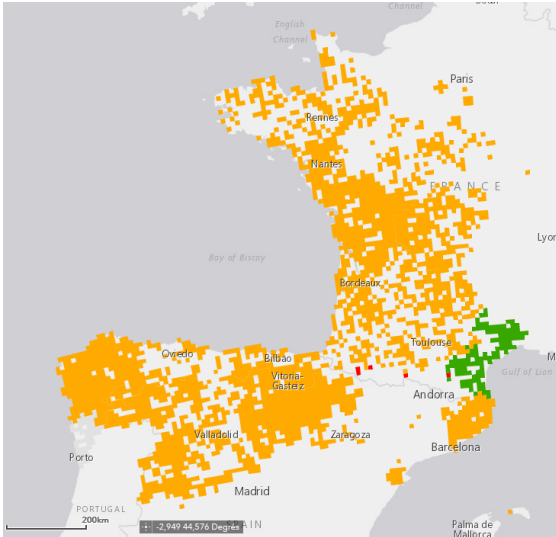
Distribution

Cette espèce occupe différents types d'habitats tout au long de son cycle biologique. Hors période de reproduction, ils occupent des habitats relativement frais comme des sous-bois ou des haies où ils

passent l'essentiel de la journée à l'abri. Il se reproduit dans des zones d'eaux stagnantes pourvues de végétation aquatique, de la petite mare de plein champ à l'étang forestier. On le trouve aussi dans les grandes zones de marais. Les sites de reproduction doivent être exempts de poissons.

Le Triton marbré est une espèce atlantique-sud à petite répartition : il n'est présent que dans la péninsule ibérique, et en France, à l'ouest de la Seine et du Rhône. L'espèce a une répartition très homogène en Bretagne.

L'espèce est présente au Cap Fréhel et au Cap d'Erquy.



Répartition de *Triturus marmoratus* en Europe
(Carte issue de : <https://nature-art17.eionet.europa.eu>)

*Source : <https://nature-art17.eionet.europa.eu/>



Taxonomie

Classe	<i>Amphibia</i>
Ordre	<i>Anura</i>
Famille	<i>Bufoideae</i>
Espèce	<i>Epidalea calamita</i>

Description sommaire

Adulte

C'est un crapaud trapu, à pattes postérieures courtes et à glandes parotoïdes parallèles, qui peut atteindre 9 cm de long. Il a l'œil jaune citron réticulé de noir. Son dos est gris clair ou beige taché de brun verdâtre et couvert de grosses pustules souvent rouge brique, avec presque toujours une ligne dorsale jaune. Son ventre est blanc piqueté de noir. Chez le mâle, le sac vocal bleu violacé, se gonflant comme une énorme bulle sous la gorge, émet un chant très puissant roulé et prolongé.



Larve

Les têtards sont très petits et noirs peuvent atteindre au maximum 36mm. Quand le têtard atteint le stade 4 de développement, une tache claire apparaît sous la gorge.

Œuf

La taille des œufs est d'environ 1 à 1,7 mm, ils sont compris dans deux cordons d'œufs mesurant 1 à 2 m de long déposé à même le fond. Les œufs sont disposés en une ou deux rangées dans chaque cordon.

Statut de protection et de conservation

Protection	Conservation	
	État de conservation	Liste rouge (UICN)
Directive Habitats, Faune, Flore : Annexe IV	Europe (2018) : Mauvais (U2)	Monde (2009) : préoccupation mineure
Convention de Berne : Annexes II		Europe (2009) : Préoccupation mineure
Liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection : Article 2	France (2018) : Mauvais (U2)	France (2015) : Préoccupation mineure
		Bretagne (2015) : Quasi menacé

Ecologie

La période de reproduction du Crapaud calamite s'étend d'avril à août. Leurs milieux de reproduction sont les marécages, bords d'étangs, et même en eau saumâtre.

La femelle pond entre 2800 et 4000 œufs en cordons doubles tendus comme des toiles d'araignée dans la végétation au fond de l'eau qui sont entourés par des feuilles de plantes aquatiques. Le développement embryonnaire se déroule en 2-14 jours.

Les larves strictement aquatiques vont se nourrir de substances organiques mortes jusqu'à ce qu'ils se métamorphosent 3 à 12 semaines après la ponte. Durant cette période les larves vont servir de proies aux larves et aux adultes d'insectes aquatiques ainsi qu'aux couleuvres.

Les jeunes adultes vont atteindre leur maturité sexuelle après leur seconde hibernation. Les adultes se nourrissent d'invertébrés majoritairement terrestres. Eux-mêmes servent de proies aux rapaces nocturnes et aux serpents. Les adultes vont hiberner autant sur terre. L'activité journalière de cet amphibien est principalement en soirée et durant la nuit. Ce crapaud peut parcourir des distances importantes, jusqu'à 2,5km pour chercher des habitats adéquats. C'est une espèce pionnière dont les populations se déplacent de façon énigmatique d'une année sur l'autre, pouvant coloniser de nouveaux milieux, ou totalement disparaître. L'espèce a une espérance de vie de 17 ans.

Calendrier annuel	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Cycle biologique	Hivernage		Migration	Reproduction				Migration	Hivernage			
Périodes de présence sur la ZPS												

	Effectif internuptial	
	Effectif (individus)	Représentativité
Europe occidentale	xxx	xx%
France	101 343 -1 021 000 *	xx%
ZPS	xxx	xx%

Menaces

Le Crapaud calamite est en régression alarmante dans son aire de répartition sans que la cause exacte en soit connue.

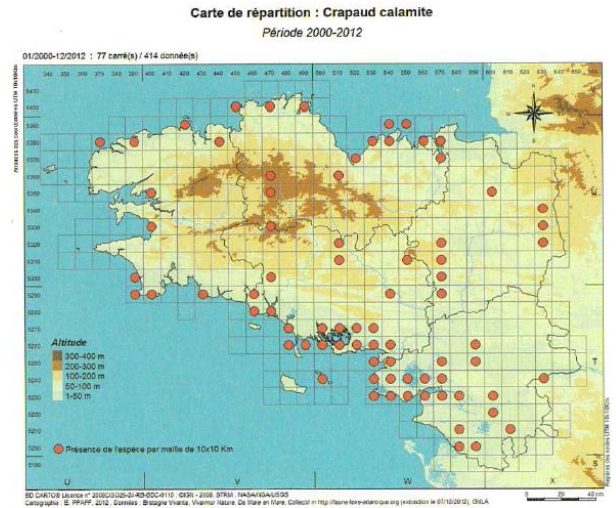
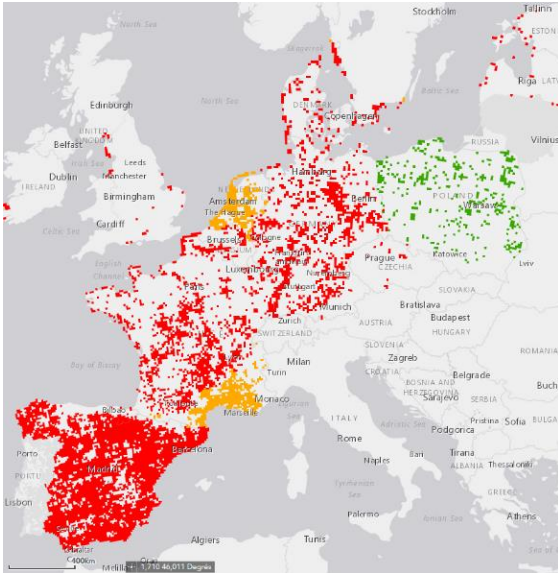
Ces habitats sont abondants mais souvent dégradés, cela est une cause de l'amplification du phénomène.

Distribution

Il vit dans les milieux sablonneux, carrières et dunes littorales Son aire de répartition couvre la péninsule ibérique et la France et dépasse largement le domaine atlantique vers l'Est, puisqu'elle s'étire jusqu'à la Mer Baltique.

Il est présent partout sur le littoral dunaire breton jusqu'à 5 km des côtes, mais également dans toute une frange intérieure depuis Carhaix à l'ouest jusqu'à la Mayenne à l'est, sans que ces deux zones semblent communiquer. En Bretagne, l'espèce est surtout présente sur le littoral dunaire, il existe des populations isolées disséminées à l'intérieur des terres notamment dans des milieux de landes humides et des anciennes carrières.

Sur le site Natura 2000, l'espèce a été notée au Cap d'Erquy, au Cap Fréhel et en Baie de la Fresnaye. L'espèce semble se raréfier sur le territoire.



Répartition de *Epidalea calamita* en Europe (Carte issue de : <https://nature-art17.eionet.europa.eu>)

*Source : <https://nature-art17.eionet.europa.eu/>



Taxonomie

Classe	<i>Amphibia</i>
Ordre	<i>Anura</i>
Famille	<i>Ranidaeae</i>
Espèce	<i>Pelophylax lessonae</i>



Description sommaire

Adulte

Cette petite grenouille verte d'Europe mesure de 45 à 80 mm au maximum.

La pupille est ovale horizontale et l'iris est doré. Le tympan est bien visible. Le membre postérieur est assez court. La face postérieure des cuisses et l'aîne sont tachées de jaune ou d'orangé. Les tubercules métatarsiens sont très saillants, de couleur blanc rosâtre, en forme de demi-cercle. La palmure est assez faible. La peau dorsale est lisse ou pustuleuse et comporte deux replis latéro-dorsaux brun bronze. La face supérieure a la couleur verte de l'herbe, pour la plupart des individus. Quelques individus sont brunâtres, avec la tête et les flancs verts. Le dos est marqué de petites taches noirâtres irrégulières. Il est parfois traversé d'une bande vertébrale claire.

Larve

Les têtards sont de forme effilée avec la queue qui se termine en pointe. La face ventrale est blanchâtre avec des reflets rosés. Les têtards peuvent atteindre jusqu'à 12 cm au maximum.

Œuf

La taille des œufs est d'environ 1 à 2,5 mm de diamètre. Ils ont brun clair sur le dessus et jaunâtre en dessous. Les œufs sont déposés en plusieurs amas lâches.

Statut de protection et de conservation

Protection	Conservation	
	État de conservation	Liste rouge (UICN)
Statuts de protection		
Directive Habitats, Faune, Flore : Annexe IV	Europe (2018) : Mauvais (U2)	Monde (2009) : préoccupation mineure
Convention de Berne : Annexes III		Europe (2009) : Préoccupation mineure
Liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection : Article 2	France (2018) : Mauvais (U2)	France (2015) : Quasi menacé
		Bretagne (2015) : Données insuffisantes

Ecologie

La période de reproduction de la Grenouille de Lesson commence au mois d'avril. Elle effectue sa migration pré-nuptiale fin avril. Les adultes des deux sexes sont fidèles à un point d'eau de reproduction. Leurs milieux de reproduction sont les mares et marais plutôt mésotrophe.

La femelle pond entre 800 et 2000 œufs aux alentours de mi-mai. Les amas d'œufs sont déposés sur la végétation aquatique près de la surface. Le développement embryonnaire se déroule en 2 semaines.

Les larves strictement aquatiques vont se nourrir d'algues jusqu'à ce qu'ils se métamorphosent 2 à 4 mois après la ponte, aux alentours de juillet-août. Durant cette période les larves vont servir de proies aux larves et aux adultes d'insectes aquatiques ainsi qu'aux couleuvres.

Les jeunes adultes vont atteindre leur maturité sexuelle après leur second été. Les adultes se nourrissent d'invertébrés majoritairement terrestres. Eux-mêmes servent de proies aux poissons, reptiles, aux oiseaux et aux mammifères. Les adultes vont hiberner sur terre entre septembre et octobre. L'activité journalière de cet amphibien peut être de nuit comme de jour. L'espèce a une espérance de vie entre 6 et 12 ans.

Calendrier annuel	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Cycle biologique	Hivernage			Migration	Reproduction				Migration	Hivernage		
Périodes de présence sur la ZPS												

	Effectif internuptial	
	Effectif (individus)	Représentativité
Europe occidentale	xxx	xx%
France	300 000 – 3 000 000 *	xx%
ZPS	xxx	xx%

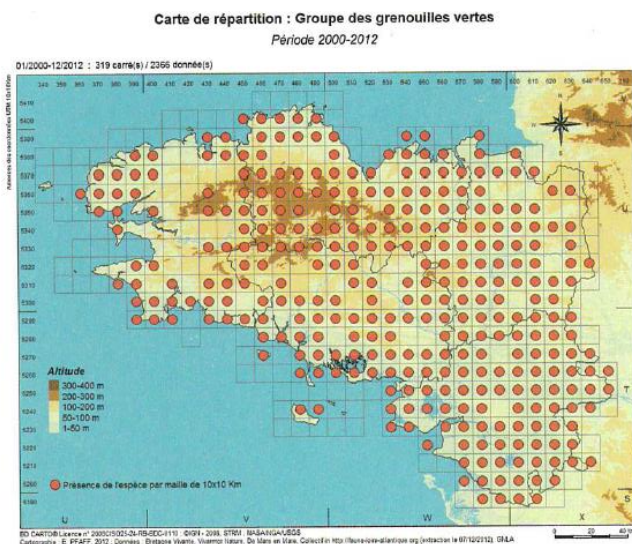
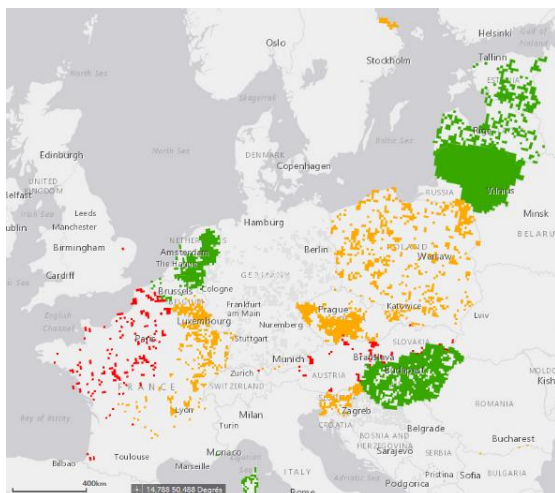
Menaces

Comme toutes les grenouilles et autres amphibiens, c'est une espèce en régression en raison de la disparition ou dégradation de ses habitats et de leur fragmentation. Le comblement d'une mare qui sert de rôle à la reproduction de nombreux individus servant de population source pour que les populations périphériques s'écroulent. Les adultes et têtards sont sensibles aux insecticides ce qui les rend très fragiles dans les milieux agricoles. A cela s'ajoute, l'arrivée de la Grenouille rieuse qui induit un bouleversement profond dans la composition génétique des populations.

Distribution

Elle vit dans des mares et marais plutôt mésotrophes, ensoleillés et riches en végétaux et plutôt de faible profondeur, éventuellement en forêt.

Cette espèce se rencontre en Europe de la France au bassin de la Volga en Russie. En France, elle est présente dans une large moitié Nord. Sa limite Sud est une ligne allant de la Charente à la Savoie. En Bretagne sa répartition est restée intacte dans la majorité du territoire dans lequel la Grenouille rieuse est absente. Cela confère à la Bretagne un rôle primordial de réservoir pour la Grenouille de Lesson. Sur le périmètre du site Natura 2000, l'espèce est présente au Cap Fréhel, au Cap d'Erquy et à l'estuaire de l'Islet.



Répartition de *Pelophylax lessonae* en Europe (Carte issue de : <https://nature-art17.eionet.europa.eu>)

*Source : <https://nature-art17.eionet.europa.eu/>



Taxonomie

Classe	<i>Amphibia</i>
Ordre	<i>Anura</i>
Famille	<i>Pelodytidae</i>
Espèce	<i>Pelodytes punctatus</i>



Description sommaire

Adulte

Le pélogyte ponctué atteint au maximum 5 cm à l'âge adulte. C'est une petite grenouille mince, avec de longues jambes, une tête plate et des yeux proéminents à la pupille verticale. La palmure des pattes arrières est limitée à une fine frange sur les orteils. La peau du dos est verruqueuse. Présence d'un repli dorsal entre l'œil et le bras. Tympan légèrement visible. La face dorsale est de couleur grise, jaune, blanche ou verte olive, ponctuée de petites taches vertes vives. On peut parfois apercevoir une marque claire en forme de X sur le haut du dos.

Larve

Les têtards peuvent atteindre jusqu'à 65 mm. Ils sont de couleur verdâtre à gris foncé. L'épiderme présente un réseau de traits fins caractéristiques. Et à partir du stade 3 de développement deux lignes symétriques de petits points clairs apparaissent sur le dos.

Œuf

La taille des œufs est d'environ 1,5 mm et sont noir-brun sur le dessus et blanchâtre dessous. Ils sont disposés dans deux ou trois cordons d'œufs mesurant 5 à 12 cm de long mais pouvant atteindre jusqu'à 20cm.

Statut de protection et de conservation

Protection	Conservation	
	État de conservation	Liste rouge (UICN)
Convention de Berne : Annexes III	Europe (2018) : -	Monde (2009) : préoccupation mineure
		Europe (2009) : Préoccupation mineure
Liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection : Article 3	France (2018) : -	France (2015) : Préoccupation mineure
		Bretagne (2015) : Quasi menacé

Ecologie

La période de reproduction du Pelodyte ponctué commence fin février pour se terminer début avril. Leurs milieux de reproduction sont des points d’eau très diversifiés pouvant même être des ruisseaux.

La femelle pond entre 1000 et 1600 œufs. Les cordons d’œufs sont déposés autour d’une plante aquatique verticale près de la surface. Le développement embryonnaire se déroule en 8 à 9 jours.

Les larves strictement aquatiques vont se nourrir d’algues jusqu’à ce qu’ils se métamorphosent 3 mois après la ponte. Dans la partie nord de l’aire de répartition, les têtards peuvent hiverner et se métamorphoser qu’au bout de 7 à 8 mois. Durant cette période les larves vont servir de proies aux larves et aux adultes d’insectes aquatiques.

Les adultes se nourrissent d’invertébrés majoritairement terrestres. Eux-mêmes servent de proies aux reptiles, aux oiseaux (rapace nocturne) et aux mammifères. Les adultes vont hiberner en terre de novembre à février. L’activité journalière de cet amphibien est diurne en période de reproduction et nocturne le reste de l’année. L’espèce a une espérance de vie de 15 ans.

Calendrier annuel	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Cycle biologique	Hivernage	Migration	Reproduction							Migration	Hivernage	
Périodes de présence sur la ZPS												

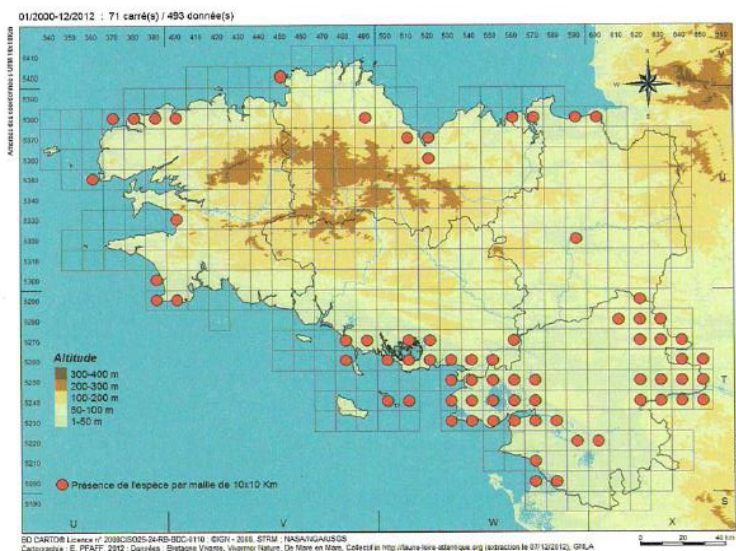
	Effectif internuptial	
	Effectif (individus)	Représentativité
Europe occidentale	xxx	xx%
France	xxx	xx%
ZPS	xxx	xx%

Menaces

Les principales menaces sont la destruction et la fragmentation de ses habitats, et la pollution des milieux aquatiques.

Distribution

Carte de répartition : Péloodyte ponctué
Période 2000-2012



Cette espèce vit dans des zones ouvertes jusqu'au boisement clair.

La zone de distribution de l'espèce s'étend du nord-ouest de l'Italie jusqu'au nord-est de l'Espagne, en englobant une grande partie de la France à l'exception du nord-est et du sud-ouest. L'espèce se trouve également dans le sud du Portugal. En Bretagne l'espèce est principalement littorale.

Sur le périmètre Natura 2000 Cap d'Erquy - Cap Fréhel, la présence de l'espèce a pu être confirmée en fond de baie de la Fresnaye sur les rives du Frémur (Données Syndicat mixte du Grand Site Cap d'Erquy - Cap Fréhel).



Taxonomie

Clade	<i>Lepidosauria</i>
Ordre	<i>Squamata</i>
Famille	<i>Colubridae</i>
Espèce	<i>Coronella austriaca</i>



Description sommaire

Adulte

Cette espèce est une petite couleuvre qui dépasse rarement 70cm. Sa tête est arrondie et se distingue à peine du corps. Ses écailles dorsales sont très lisses. Sa coloration varie beaucoup, de gris à jaune/orange. La présence de taches varie aussi selon les spécimens.

Juvénile

Les juvéniles sont identiques aux adultes, et mesurent à la naissance 12 à 21 cm.

Statut de protection et de conservation

Protection	Conservation	
	État de conservation	Liste rouge (UICN)
Statuts de protection		
Directive Habitats, Faune, Flore : Annexe IV	Europe (2018) : Inadéquat (U1)	Monde (2009) : préoccupation mineure
Convention de Berne : Annexes II		Europe (2009) : Préoccupation mineure
Liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection : Article 2	France (2019) : Inadéquat (U1)	France (2015) : Préoccupation mineure
		Bretagne (2015) : Données insuffisantes

Ecologie

Au printemps, la plupart des coronelles ne sortent généralement pas avant la mi-avril. Il est possible que certains individus sortent plus tôt, là où la strate herbacée fournit une couverture suffisante. L'accouplement a lieu en avril ou début mai. L'espèce est ovovivipare. La femelle portante se déplace très peu et lorsqu'elle prend ses baignades de soleil, il est possible de la rencontrer pendant des semaines toujours au même endroit. Les mâles sont moins sédentaires et ne peuvent pas être observés d'une façon aussi régulière. Fin août ou en septembre, après 4 à 5 mois de gestation, naissent 3 à 16 jeunes.

Les adultes se nourrissent principalement de lézards (70%), petits mammifères, et d'œufs. Les coronelles ne sont pas venimeuses. La coronelle est confrontée à de nombreux prédateurs, avant tout des rapaces et des mustélidés et, dans les zones d'habitations, des chats domestiques. Elle est active du printemps à l'automne et hiverne durant la saison froide en état de torpeur dans de petits terriers de mammifères ou des cavités dans les rochers. L'activité journalière est diurne mais elle est plus active durant les heures les plus fraîches de la journée. L'espèce a une espérance de vie de 18 ans. Les femelles se reproduisent tous les 2 à 3 ans. Maturité sexuelle des mâles à 3 ans et 4 ans pour les femelles.

Calendrier annuel	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Cycle biologique	Hivernage				Reproduction					Hivernage		
Périodes de présence sur la ZPS												

	Effectif internuptial	
	Effectif (individus)	Représentativité
Europe occidentale	xxx	xx%
France	xxx	xx%
ZPS	xxx	xx%

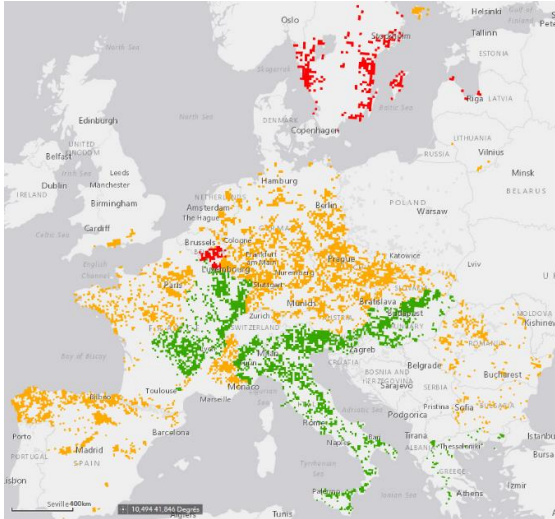
Menaces

L'espèce est en déclin et en danger sur la majeure partie de son aire de répartition.

La menace principale pesant sur cette espèce est la disparition de certains de ses habitats de reproduction ou d'hivernage comme les murets, les haies, et les landes. Destruction résultante de l'activité humaine d'intensification des pratiques agricoles.

L'autre menace est le réchauffement climatique qui va faire évoluer les habitats.

Distribution



Espèce associée aux landes à bruyère, elle est présente aussi dans les haies, les lisières et forêts claires et les côteaux rocailloux et buissonnant.

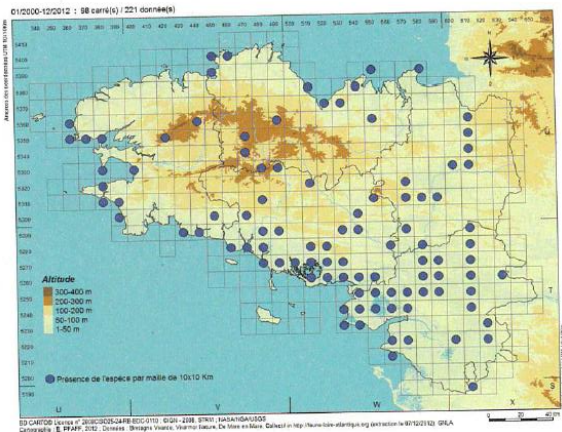
En Europe, l'espèce est présente du nord de la Péninsule ibérique à la Russie, l'espèce est absente au nord du Royaume-uni, du Danemark et du nord de la Scandinavie. L'espèce est présente partout en France, sauf dans l'ancienne région du Nord-Pas-de-Calais, et au sud d'une diagonale Saint-Nazaire/Montpellier. En Bretagne, l'espèce est surtout présente sur le littoral du Morbihan et du sud et de l'ouest du Finistère.

Les données concernant la Coronelle lisse sont assez rares dans le département des Côtes-d'Armor, une dizaine de données en 10 ans principalement au sein des milieux secs notamment de landes.

Sur le périmètre du site Natura 2000 Cap d'Erquy – Cap Fréhel, la Coronelle lisse est présente dans les landes du Cap Fréhel et celles du Cap d'Erquy.

Répartition de *Coronella austriaca* en Europe (Carte issue de : <https://nature-art17.eionet.europa.eu>)

Carte de répartition : Coronelle lisse
Période 2000-2012





Taxonomie

Clade	<i>Lepidosauria</i>
Ordre	<i>Squamata</i>
Famille	<i>Lacertidae</i>
Espèce	<i>Lacerta bilineata</i>



Description sommaire

Adulte

Ce lézard a une teinte verte mouchetée de noir. Le ventre est vert/jaune vif, sans taches. On peut également y voir des teintes de bleu sur la gorge, notamment chez le mâle adulte, même si cette coloration peut être aussi présente chez la femelle. Les individus atteignent en moyenne 30 cm de longueur totale (dont les 2/3 pour la queue). Le dimorphisme sexuel est important.

Juvenile

Les juvéniles n'obtiennent leur couleur d'adulte que vers 2 ans, et mesurent à la naissance une dizaine de centimètres.

Statut de protection et de conservation

Protection	Conservation	
	État de conservation	Liste rouge (UICN)
Statuts de protection		
Directive Habitats, Faune, Flore : Annexe IV	Europe (2018) : Inadéquat (U1)	Monde (2009) : préoccupation mineure
Convention de Berne : Annexes III		Europe (2009) : Préoccupation mineure
Liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection : Article 2	France (2019) : Inadéquat (U1)	France (2015) : Préoccupation mineure
		Bretagne (2015) : Préoccupation mineure

Ecologie

Au printemps, les Lézards à deux raies redeviennent actifs à la faveur des journées ensoleillées de mars-avril. L'accouplement a lieu fin avril-début juin. L'espèce est ovipare. La femelle fécondée va alors pondre une quinzaine d'œufs d'environ 15 sur 10 mm vers le mois de mai. Ils éclosent en septembre.

Les adultes se nourrissent principalement d'insectes, de vers de terre et de mollusques. Le lézard à deux raies est confronté à de nombreux prédateurs, les couleuvres, les vipères, certains rapaces et

bien sûr les chats. Elle est active du printemps à l'automne et hiverné de début en novembre et s'achève à la fin de l'hiver en février. L'activité journalière est diurne. L'espèce a une espérance de vie de 6 ans. La maturité sexuelle est atteinte au bout de 2 ans.

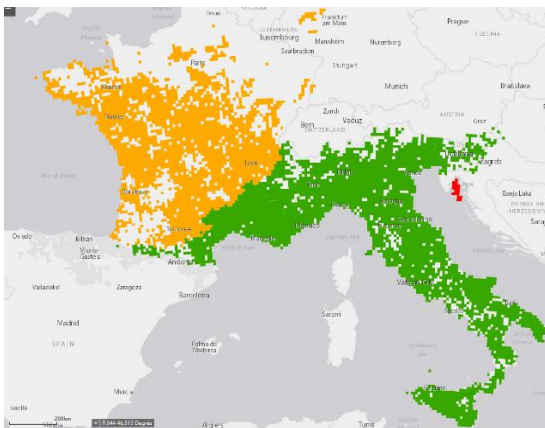
Calendrier annuel	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Cycle biologique	Hivernage		Reproduction							Hivernage		
Périodes de présence sur la ZPS	[Barres bleues indiquant la présence sur la ZPS]											

	Effectif internuptial	
	Effectif (individus)	Représentativité
Europe occidentale	xxx	xx%
France	xxx	xx%
ZPS	xxx	xx%

Menaces

Comme beaucoup d'autres espèces, il souffre de la diminution de ses proies et de son habitat dans les zones de culture intensive suite au désherbage des talus, à la suppression des haies et à l'utilisation de pesticides. Il est aussi victime de la circulation routière.

Distribution

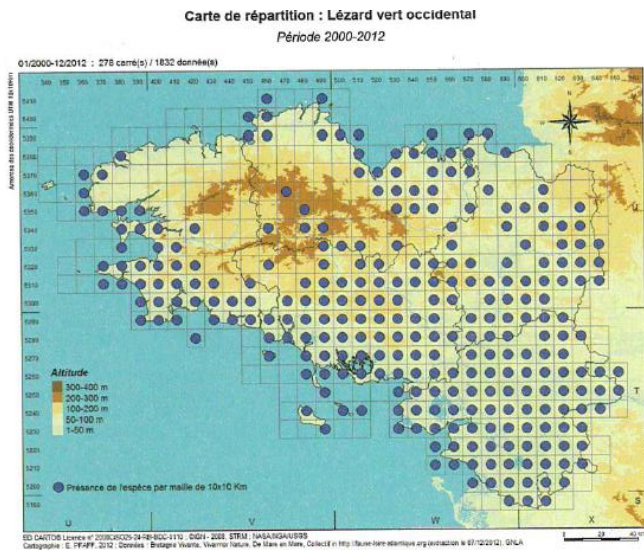


Répartition de *Lacerta bilineata* en Europe (Carte issue de : <https://nature-art17.eionet.europa.eu>)

Les endroits à forte végétation tels que les haies vives et les taillis sont ses lieux favoris, que ce soit en prairie, sur le versant d'un talus, en lisière de forêt ou en bordure de chemin. Il s'abrite de préférence sous une grosse souche ou sous une pierre ; il occupe à l'occasion la galerie désaffectée d'un terrier de rongeur, mais il peut aussi creuser son propre terrier lorsque le sol le permet.

Cette espèce se rencontre dans le nord de l'Espagne, en France, à Jersey, à Guernesey, dans l'ouest de l'Allemagne, dans le sud de la Suisse, en Italie et en Croatie. L'espèce est présente partout en France, à l'exception dans les anciennes régions du Nord-Pas-de-Calais et de la Lorraine, ainsi que l'Île de France.

En Bretagne l'espèce est présente dans la zone où la durée d'ensoleillement est supérieure à 1700h par an.



Dans le département des Côtes-d'Armor, le Lézard à deux raies est principalement présent sur la côte.

Sur le site d'étude, l'espèce est présente sur toute la façade littorale principalement des milieux herbacés.



Taxonomie

Clade	<i>Lepidosauria</i>
Ordre	<i>Squamata</i>
Famille	<i>Lacertidae</i>
Espèce	<i>Podarcis muralis</i>



Description sommaire

Adulte

C'est un petit lézard, relativement aplati, qui fait moins de 20 cm de longueur totale, son corps à lui seul mesure environ 7 cm. Il possède une collerette aux bords lisses. Le lézard des murailles possède une coloration de fond brune ou grise, parfois rougeâtre. Ses flancs sont tachetés et souvent plus foncés que le reste du corps. Les mâles ont des taches plus grosses que les femelles et ils peuvent porter des marques bleues sur le bord du ventre. Les femelles ont une coloration plus discrète et leurs taches forment des lignes longitudinales. Les écailles sont très peu carénées. Les écailles internasales et rostrales n'entrent pas en contact.

Œuf

Les œufs sont de couleur crème et à la coquille parcheminée.

Statut de protection et de conservation

Protection	Conservation	
	État de conservation	Liste rouge (UICN)
Statuts de protection		
Directive Habitats, Faune, Flore : Annexe IV	Europe (2018) : Favorable (FV)	Monde (2009) : préoccupation mineure
Convention de Berne : Annexes II		Europe (2009) : Préoccupation mineure
Liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection : Article 2	France (2018) : Favorable (FV)	France (2015) : Préoccupation mineure
		Bretagne (2015) : Données insuffisantes

Ecologie

La période d'activité du Lézard des murailles débute normalement en mars ou au début avril. Le Lézard des murailles est relativement peu exigeant si le climat lui est favorable. Il colonise toutes sortes de biotopes. Cependant, la présence de refuges à proximité immédiate des emplacements de baignades est primordiale. L'accouplement a lieu en avril ou début mai. L'espèce est ovipare. En mai-juin, la femelle pond 2 à 10 œufs, qu'elle dépose sous une pierre, dans une fissure de mur, ou dans une

petite cavité qu'elle a creusée elle-même dans le sol meuble. Les femelles peuvent pondre jusqu'à 3 fois par an. La durée d'incubation dépend de la température ambiante. Elle varie entre 6 et 11 semaines. La plupart des jeunes naissent de la fin juillet à la mi-août.

Les adultes se nourrissent principalement d'insectes, d'araignées et de vers. Le Lézard des murailles est confronté à de nombreux prédateurs, chat domestique ainsi que diverses espèces de serpents et d'oiseaux. La période active prend fin en octobre ou en novembre. Au printemps et en automne, par temps ensoleillé, le Lézard des murailles est actif toute la journée. En été, il se cache durant les heures les plus chaudes. Le Lézard des murailles vit 4 à 6 ans en moyenne, 10 ans au maximum. La maturité sexuelle est atteinte au bout de 2 ans.

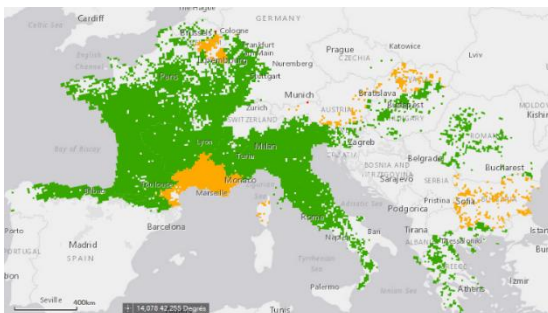
Calendrier annuel	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Cycle biologique	Hivernage			Reproduction						Hivernage		
Périodes de présence sur la ZPS												

	Effectif internuptial	
	Effectif (individus)	Représentativité
Europe occidentale	xxx	xx%
France	750 000 – 200 000 000*	xx%
ZPS	xxx	xx%

Menaces

Comme beaucoup d'autres espèces, il souffre de la destruction et de la modification de son habitat, colmatage des interstices, enduits. Mais aussi de la fragmentation de son habitat qui va limiter ses déplacements et isoler les populations entre elles. Une autre menace existante est l'utilisation des pesticides qui peut causer un empoisonnement des individus via la consommation des proies. Il est aussi victime de la prédation par le chat domestique.

Distribution



Le lézard des murailles se reproduit et vit dans tous les endroits ensoleillés, secs (murs de pierres sèches, rochers, lisières de bois, béton, ...) ou humides, pourvu qu'il existe quelques supports plus secs (ainsi on peut le rencontrer parfois en marais ou bordure de tourbières). Il est fréquent en milieu urbain.



Taxonomie

Clade	<i>Lepidosauria</i>
Ordre	<i>Squamata</i>
Famille	<i>Viperidae</i>
Espèce	<i>Vipera berus</i>



Description sommaire

Adulte

Cette espèce est un petit serpent entre 45cm et 70cm. Il est caractérisé par un corps épais qui se rétrécit brusquement au niveau de la queue courte et par son museau arrondi vu de profil et carré vu du dessus. La pupille est verticale. La femelle est brune avec une bande longitudinale en zigzag brun foncé sur le dos. Le mâle possède la même bande mais de coloration noire, la coloration du corps est plutôt gris-brun

Juvenile

Les vipereaux mesurent entre 15 et 20 cm à la naissance et pèsent normalement quelque 3 à 5 grammes.

Statut de protection et de conservation

Protection	Conservation	
	État de conservation	Liste rouge (UICN)
Convention de Berne : Annexes III	Europe (2018) : -	Monde (2009) : -
		Europe (2009) : Préoccupation mineure
Liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection : Article 4	France (2018) : -	France (2015) : Vulnérable
		Bretagne (2015) : En danger

Ecologie

Au printemps, ce sont les mâles matures qui apparaissent en premier au mois de mars. Durant les deux à trois semaines qui suivent, ils se maintiennent aux endroits ensoleillés et protégés du vent. Cette période leur permet de terminer le développement de leur sperme et de muer. Ce n'est qu'ensuite qu'ils partent à la recherche de femelles réceptives. Entre-temps celles-ci ont aussi quitté leur site d'hivernage et sont parties à la recherche de lieux d'accouplements propices en laissant derrière elles des marques olfactives. Dès qu'un mâle tombe sur une telle trace, il est capable de la remonter jusqu'à

la femelle en question, sa langue servant de détecteur. L'accouplement a lieu de mai à début juin. L'espèce est ovovivipare. Les femelles gestantes ne chassent presque pas. Durant tout l'été, elles se cantonnent dans les sites thermiquement favorables, où elles peuvent emmagasiner la chaleur nécessaire au développement des embryons. Pour la parturition, elles se rendent près de leur site d'hivernage, entre fin août et début octobre, naissent au maximum une dizaine de jeunes. Ces derniers se nourrissent principalement de lézards.

Les adultes se nourrissent principalement de petits mammifères, et d'amphibiens. Cette espèce est venimeuse. La Vipère péliade a peu de prédateurs, les principaux sont le renard et le blaireau, ainsi que les rapaces comme l'aigle royal ou encore le grand corbeau. Elle est active du printemps à l'automne et hiverne durant la saison froide. Cet hivernage peut être collectif si un nombre limité de sites d'hivernage est favorables. L'activité journalière est diurne mais elle est plus active durant les heures les plus fraîches de la journée durant la période chaude. L'espèce a une espérance de vie supérieure à 30 ans. Maturité sexuelle des mâles à 4 ans et 5 ans pour les femelles. Pour des raisons énergétiques, les femelles ne peuvent se reproduire que tous les deux à trois ans.

Calendrier annuel	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Cycle biologique	Hivernage		Reproduction							Hivernage		
Périodes de présence sur la ZPS												

	Effectif internuptial	
	Effectif (individus)	Représentativité
Europe occidentale	xxx	xx%
France	xxx	xx%
ZPS	xxx	xx%

Menaces

Les vipères comme de nombreux reptiles sont en voie de régression ou ont disparu d'une grande partie de leur aire de répartition. Elles ont autrefois été pourchassées, des primes étaient offertes en échange des cadavres. Cela n'est actuellement plus le cas.

Les vipères sont notamment victimes des pesticides, ces produits présents dans les insectes vont s'accumuler dans les organismes des prédateurs de ces insectes notamment les lézards, qui eux sont les proies des vipères.

Cependant, la menace principale est l'artificialisation, la fragmentation et la régression de leurs habitats. La fragmentation de leur habitat s'accompagne d'un phénomène de mort routière, c'est l'une des causes de mortalités ou blessures de vipères, ainsi que d'appauvrissement de leur diversité génétique.

La crainte qu'elles ont inspiré durant des siècles est également à l'origine de la mort de nombreuses vipères.

Lézard vivipare